

Noces de coton

Edem Awumey (Togo-Canada-Québec), Ed. du Boréal (Canada-Québec)



(...) Il est revenu vers moi, Que penses-tu de celle-ci, Robinson? Je me trompe ou elle est pas ratée? Je ne pouvais pas le nier, le cliché faisait partie de ceux que je trouvais réussis, une scène de récolte sous un ciel bleugris, une jeune femme, la tête serrée dans un foulard multicolore, s'était mise au milieu de la motte formée par les fibres de coton d'une blancheur presque aveuglante. Elle s'était saisie d'une pleine poignée de coton qu'elle avait envoyée au-dessus de sa tête; dans le même temps, un jeune garçon s'était élancé vers la nuée pour tenter de saisir les boules blanches, les arracher au vent et aux oiseaux. On aurait dit les deux acteurs de la scène engagés dans un jeu dont ils maîtrisaient parfaitement les règles, un beau match dans un décor incongru et, outre la spontanéité et l'apparente vérité des gestes, le cliché – et la réussite, selon moi, résidait là – accentuait la présence de cet autre acteur invisible, le vent, ce qui au final renforçait le caractère naturel du jeu. Autre chose, la jeune femme et le garçon n'affichaient pas ce rire monstrueux, toutes dents dehors, qui était répété sur la majorité des photographies. Toby a fait la moue, Oui, on ne peut pas dire qu'elle soit moche, celle-là. Pour un peu, j'éprouverais de la sympathie pour notre photographe, mais tant pis, elle part aussi en fumée. — Pas celle-là, Toby ! Choisis-en une qui ne vaut rien ! — Robinson, t'es un rat de musée à la con qui n'agit pas ! Non, monsieur, je ne suis pas là pour ménager les organisateurs de ce cirque !

Et sur ces mots, il a vaporisé du pétrole sur le coin du cliché avant d'y mettre le feu avec son briquet. Et pendant que, mine de rien, j'essayais de me débarrasser de mes liens en me tordant les poignets et les chevilles – le maudit s'y connaissait en noeuds ! –, il s'est dirigé vers la fenêtre, Salut, commissaire, qu'il a dit pendant que le feu bouffait résolument le papier glacé, aidé par une brise complice, et ignorant ma propre misère, j'ai éprouvé un pincement au coeur de voir la photo progressivement réduite en cendres; détruites les jambes maigres et longues de l'enfant qui sautait dans le vent, consumés les bras frêles de la femme, et, me suis-je dit, sur la photo, le vent qui prenait part au jeu devait être l'unique rescapé du carnage, ou bien le vent du dehors avait peut-être bouffé aussi celui de la photo... Toby est apparu ainsi quelques secondes à la fenêtre avant de revenir au milieu de la salle. Il a surpris ma mine curieuse qui devait exprimer de la déception, Me dis pas que ce petit spectacle de rien du tout t'a attristé ? On s'en fout, de cette photo! Si tu veux, je me souviens pas d'avoir vu pareille scène ces derniers mois dans nos champs. Je pense juste que ton photographe a bien réussi sa mise en scène. Sinon at-il pris cette photo ailleurs, sur une autre planète où on fait la fête au coton? J'avais raison, Robinson, tu es avec eux... Il a bu au goulot d'une gourde qu'il avait sortie de sa gibecière, il a repris son souffle, Tiens. Robinson, bois un coup, nous ne sommes qu'au chapitre un de nos ennuis, bois avant que je te passe au bûcher. (...)